

**Zeitschrift:** Générations plus : bien vivre son âge  
**Herausgeber:** Générations  
**Band:** - (2011)  
**Heft:** 20

**Rubrik:** Le regard : petit clin d'œil malicieux au bonheur

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

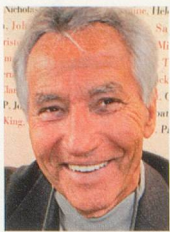
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## LE REGARD de Jacques Salomé

# Petit clin d'œil malicieux au bonheur

Ah *Bonheur*, combien sommes-nous à te rechercher, à te traquer et combien sommes-nous à ne pas savoir te garder ou simplement te protéger quand tu es là?

*Bonheur* que nous maltraitons et violentons avec un aveuglement ou une sincérité épouvantables!

*Bonheur*, tu dois le savoir, tu restes un rêve vital pour beaucoup d'entre nous, un objectif central pour d'autres ou un enjeu désespéré pour quelques-uns. J'ai envie aujourd'hui de m'adresser directement à toi, comme à une personne vivante, un peu fantasque, imprévisible, pas toujours fiable, mais tellement émerveillante, quand tu es là toute proche, présente autour de nous ou en nous.

*Bonheur*, tu es pour moi semblable à un accord au sens musical du terme. Un accord total plus ou moins fugace, qui va me donner le sentiment, dans un instant de ma vie plus ou moins

que nous sommes d'une habileté incroyable pour nous autosaboter, pour maltraiter la vie qui est en nous, pour ne pas entendre les besoins réels de notre corps par exemple, en confondant nos désirs et nos besoins! En déplaçant sur le plan des sentiments ce qui est de l'ordre de la relation et vice versa! En nous laissant trop souvent définir par les autres, en n'osant pas nous affirmer de peur d'être rejeté, moins aimé, jugé ou critiqué! En nous laissant trop persécuter par le passé ou en fuyant dans un avenir de carton-pâte! Ou encore en étant aveugle, sourd, muet, anesthésié face à quelques-uns des miracles de la vie.

Nous avons, tu le sais encore, une créativité étonnante pour déclencher ou provoquer ce qui justement ne sera pas bon pour nous. Ainsi au niveau du quotidien le plus élémentaire: nous *demandons* en exigeant ou en accusant au lieu de proposer ou d'inviter. Nous *donnons* en imposant ou en culpabilisant au lieu d'offrir, simplement offrir. Nous *recevons* en minimisant ou en critiquant au lieu d'accueillir. Nous *refusons* en rejetant ou en prenant la fuite au lieu de nous positionner clairement par un non qui n'est pas dirigé contre la personne, mais vers sa demande ou son désir.

Car je crois, *Bonheur*, que tu apprécies les relations de qualité où la bienveillance domine, les relations en réciprocité sans dominant et dominé, sans dépendance ou soumission, sans opposition ou conflit. Je crois que tu aimes les relations où chacun des protagonistes se sent respecté dans ses besoins relationnels comme pouvoir se dire et être entendu, pouvoir être reconnu et valorisé, pouvoir avoir une intimité et une influence sur son environnement et surtout pouvoir rêver que demain sera meilleur qu'aujourd'hui, et après-demain meilleur que demain.

Pour l'année présente, j'ose te confier une mission, une tâche ambitieuse, un espace de vie plus grand à ta mesure. Je t'invite, *Bonheur*, à te déposer sur chaque enfant du monde. Pour qu'il puisse manger à sa faim, recevoir des soins de santé et une scolarisation suffisants qui lui permettent d'entrer dans le monde de demain. Car je peux imaginer, *Bonheur*, que tu puisses ainsi agrandir le bien-être et l'épanouissement des futurs adultes que sont les enfants du présent.

**Je crois que tu as besoin de te répandre, mais avec subtilité et discrétion, pudeur et générosité, abondance et réserve.**

durable, que je suis accordé et cela sur plusieurs plans. Accordé à l'intérieur de moi, entre ce que je dis et ce que je pense, entre ce que je ressens et ce que je fais. Accordé aussi avec l'extérieur, entre le plaisir d'être qui m'habite et le plaisir et le bien-être de ceux qui m'entourent.

Tu le sais, *Bonheur*, tu ne peux rester inscrit dans mon seul ressenti, tu as besoin de te partager, de résonner et de t'amplifier avec les personnes aimées ou proches de mon entourage. Je crois que tu as besoin de te répandre, mais avec subtilité et discrétion, pudeur et générosité, abondance et réserve.

On me pose beaucoup de questions sur toi, on me demande souvent: «Mais comment peut-on être heureux, comment peut-on rencontrer le bonheur?» Je ne peux parler pour toi, alors je réponds, avec une fausse gravité: «Être heureux, c'est déjà renoncer à être malheureux, le *Bonheur* viendra en plus.» J'ai effectivement remarqué

Jacques Salomé est l'auteur de *Le courage d'être soi*, Editions du Relié.